L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS MERCREDI MATIN, 29 SEPTEMBRE 1858.

Imprimé et publié par
O. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
C. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN 29 SEPTEMBRE 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Beard & Beaumont—Marchandises sèches de saison.

Par P. J. Spear — Magnifique montre en or de [illegible], et fusil à deux coups—Fonds d'un magasin de marchandises sèches, No 238 rue Tchoupitoulas.

Par B. Turpin—Vin de Bergasse, vermouth, muscat.

Par P. B. Sykes—Vieilles eaux de vie, vins, genièvre de Hollande, etc. au magasin de Vredenburgh & Co.

Par Soraparu, constable—Un lot de meubles.

On en est le percement de l'Isthme de Suez

On s'est beaucoup préoccupé du canal de Suez; on a fait beaucoup de bruit autour de cette gigantesque affaire, à laquelle le monde entier est intéressé; puis, tout à coup le silence s'est fait, et on avait lieu de croire que c'était fini de l'Isthme de Suez, des projets de M. de Lesseps, l'actif promoteur de cette colossale entreprise, et de l'entreprise elle-même!

On se souvient contre quels obstacles inattendus M. de Lesseps s'est heurté, alors qu'il comptait, non sans raison, voir toutes les voies aplanies devant lui. On se souvient que c'est l'Angleterre qui, par une manœuvre inexpliquée encore, malgré toutes les explications fournies par quelques orateurs du parlement et par certains organes de la presse, a jeté des bâtons dans les roues; usant de son influence partout où elle en pouvait avoir, pour désorganiser toutes les combinaisons de M. de Lesseps.

Un fait assez singulier même et qui mérite d'être signalé, c'est l'espèce de retraite ou [illegible], après l'opposition de l'Angleterre, les gouvernements qui avaient pris les plus formels engagements d'appuyer, de patroner, de protéger, de favoriser l'entreprise, et cela par tous les moyens. Promesses d'appui moral, promesses d'encouragements pécuniaires, rien n'avait manqué. Soudainement cet échafaudage éclatant s'est écroulé, et M. de Lesseps s'est trouvé, un beau jour, au même point où il était au début, discrédité en plus par les défections dont il était victime de la part des gouvernements de l'Europe.

L'Angleterre avait joué, dans cette partie, le même jeu que l'habileté des plénipotentiaires russe et américain viennent de lui faire perdre dans la conquête de la Chine.

Chaque peuple a sa politique, comme chaque homme a ses sentimens personnels. La politique de l'Angleterre est essentiellement égoïste; elle a des visées dont l'horizon est [illegible]. A ses propres intérêts; tout ce qui touche à l'intérêt général lui est importun, et devient, pour elle, un objet de crainte, de défiance, d'opposition. C'est là son caractère; c'est aussi sa très grande force dans le [illegible] des affaires du monde, on ne le peut contester. Elle n'a pas dissimulé son mécontentement du succès de MM. Reed et Poutiatine en Chine, parce que ses plans secrets se trouvaient démasqués; le même ou à peu près même sentiment animait la Grande-Bretagne au moment où elle a soulevé, d'une manière si violente et si absolue, des embarras de toutes les sortes contre l'entreprise du canal de Suez.

Le malheur de M. de Lesseps a été que l'opposition de l'Angleterre a intimidé les autres protecteurs officiels et a provoqué les défections dont nous avons parlé.

Mais M. de Lesseps est un de ces hommes d'une rare énergie, doué de ce courage de [illegible] que donnent seules la conviction et la foi dans une idée. Il a recommencé son œuvre de propagande avec un dévouement extraordinaire, et, en même temps qu'il poursuivait ses études sur son projet, mûri depuis de si longues années, il a entrepris un nouveau voyage autour des gouvernements et des nations de l'Europe, en s'adressant [illegible] avec fermeté et renversant les arguments qu'on élevait contre lui, développant à la fois son système, démontrant d'un côté les bienfaits de son gigantesque projet, taisant d'un autre côté les [illegible].

Tant de persévérance, d'habileté, d'adresse, de courage, de conviction semble devoir enfin triompher. On recommence, par toute l'Europe, à prêter une oreille attentive à cette croisade commerciale. Si l'opposition de l'Angleterre n'est pas tout à fait vaincue, du moins M. de Lesseps rencontre-t-il dans les pays des adhésions qui le consolent des scrupules de la Turquie [illegible]. L'opinion de la [illegible] le gouvernement français [illegible] prononcé, [illegible] de triomphes vient de [illegible] et Russie où les grandes compagnies [illegible] des banquets et des bals, comme [illegible] en voyage.

En tout cas, M. de Lesseps se croit assez [illegible] et des sympathies qu'il a [illegible] de celles qu'il avait conservées [illegible] du degré d'avancement [illegible] préparatoires, pour devoir publier [illegible] les détails relatifs à l'entreprise. Nous trouvons dans une lettre signée de son [illegible] de Constantinople, des aperçus [illegible] et financiers sur la canalisation de l'isthme de Suez que nous croyons [illegible]. En ce qui concerne le [illegible] de la compagnie, il est [illegible] à 200 millions de francs, répartis ainsi [illegible]:

A [illegible] d'Egypte, 32 millions [illegible] Turquie, 20 millions de francs; France, 40 millions—Angleterre, 40 millions—Autriche et Lombardo Vénétie 20 millions—Russie, 12 millions. Nord de l'Allemagne, Danemark, Suède, villes anséatiques, Prusse, Saxe, Pays-Bas et Belgique, 15 millions—Etats Unis d'Amérique, 10—Espagne, Portugal, Italie, Grèce, 10—Total 200 millions.

Nous citons textuellement les deux extraits suivants de la lettre dont il a été question:

"Les dépenses totales d'exécution de tous les travaux indiqués par la commission scientifique internationale et à terminer en cinq [illegible] s'élèvent à 160 millions de francs, [illegible] intérêts annuels à cinq p. c. [illegible] successivement par les actionnaires avant l'ouverture du canal.

"Les revenus du canal maritime a été évalué à trente millions de francs pour le seul droit de passage des bâtiments, à raison de trois [illegible] de tonneaux de charge et de dix francs par tonneau. [illegible] revenus seront encore augmentés par les droits de navigation du canal secondaire d'eau douce et par les produits des terrains cultivés, bâtis ou boisés.

"Le bénéfice de la navigation générale [illegible] par l'abréviation de la distance est de [illegible] et par tonneau. [illegible] moyenne pour tous les pays est de [illegible] jusqu'à Bombay ou Ceylan [illegible] de plus de quatre mille lieues pour [illegible].

"Les terrains concédés à la Compagnie [illegible] à 63,000 hectares immédiatement [illegible] après l'exécution du Canal d'eau [illegible] et à environ 70,000 hectares pour [illegible] construire ou faire cultiver dans l'avenir.

"[illegible], ajoute plus loin M. de Lesseps, que le canal auxiliaire d'eau douce, [illegible] au Caire et qui viendra s'arrêter au lac Timsah, avec embranchement d'un côté sur Suez et sur Peluse, pourra être accompli en une année et qu'ensuite il sera possible, en deux années, d'établir [illegible] une communication maritime entre les deux mers, suffisante pour les neuf dixièmes de la navigation commerciale actuelle et que, par conséquent, avec quatre vingts millions de francs ou les deux cinquièmes du capital social, l'on pourra arriver à obtenir des revenus importants avant l'entier achèvement des travaux [illegible]."

Voilà où en est, aujourd'hui, cette grande entreprise.

Tout ce bruit nouveau aboutira-t-il encore à un silence de tombe autour de ce manifeste, qui est comme un appel suprême, croyons-nous aux peuples intéressés dans la question du canal de Suez? C'est ce que nous apprendrons bientôt, sans doute.

Il suffira pour être fixé sur le sort définitif de la compagnie, que les gouvernements donnent officiellement leur adhésion. C'est là ce que M. de Lesseps poursuit activement en ce moment.

TELEGRAPHE TRANSATLANTIQUE.—En Angleterre comme aux Etats Unis, les communications par le câble sous-marin ont cessé. Le Lancashire [illegible] avance que la rupture, cause de ce silence du câble, s'est produite à 240 milles de terre, et que les réparations seront faites [illegible] précision! Les actions [illegible] sont tombées à Londres à une cote nominale de 425 livres sterl. Le Times de Londres ne croit qu'à des difficultés temporaires et espère que la circulation sera promptement rétablie. Le Times publie une lettre de Whitehouse qui prétend que l'accident doit avoir eu lieu près des côtes d'Irlande, qu'il a prévu cet accident, et que déjà [illegible] l'occasion de remédier à un [illegible] semblable. M. Whitehouse croit [illegible] motif à aucune anxiété, et que cette cessation momentanée des signaux ne doit nullement refroidir la confiance dans le succès complet de l'entreprise.

FIEVRE JAUNE A MOBILE.—Le nombre des décès constatés à Mobile, pendant la semaine finissant samedi dernier, s'est élevé à 67 dont 41 occasionnés par la fièvre jaune.

Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.
(*Ligne Nationale.*)

LES PASSAGERS DE L'AUSTRIA.—New-York, 27 sept.—La barque *Maurice*, qui a recueilli la plupart du survivants au désastre de l'*Austria*, a abordé à Fayal avec eux.

Dans la liste des passagers sauvés aucun nom de résidents au Sud de New-York ne figure.

COMPLEMENT DES NOUVELLES PAR LE CITY OF WASHINGTON.—Liverpool, 15 sept.—Farine de Baltimore et Philadelphie 21 s à 22 s. 7 d.; farine de l'Ohio 22 s. 7 d. Blé rouge de l'Ouest 6 s. 3 d. à 6 s. 5 d.; blé blanc 6 s. 3 d. à 6 s. 5 d. Blé du Sud 7 s. à 4 d; maïs blanc 3 s., jaune 3s s. Bacon invariable; porc calme; graisse ferme 60 s. à 62 s. 1 d. Sucre ferme; café ferme; riz lourd, baleine 34 s. 6d.

LONDRES, 15 sept.—Les fonds anglais continuent à hausser, et tout suit ce mouvement. Il y a eu, hier, hausse de 1/2 pour cent à la Bourse de Paris.

NOUVELLES GENERALES.—Une dépêche de Turin dit que la nouvelle de l'occupation de Villa Franca par la Russie, pour 20 ans, est exacte.

Le passif de John Carmichael, de Liverpool, est évalué à £524,000, et son actif n'est que de £220,000.

EUROPE.—Les nouvelles d'Europe que nous recevons avec les journaux dates du 6 septembre se peuvent résumer comme suit: La politique, on verra, y tient une bien petite place.

On signale en Angleterre la suspension de payements par deux maisons: celle de MM. Archibald Montgomery & Cie engagés dans le commerce avec l'Australie et celle de MM. John Holmes & Co de Londres et Rio. De part et d'autre, le passif parait considérable.

—Un accident sérieux était arrivé sur le chemin de fer de Paris à St-Germain; on évalue à 50 le nombre des blessés et à 7 les morts.

On assure, dit le *Journal de Maine et Loire*, qu'il s'organise, au sein des populations bretonnes, une pétition à l'effet de demander à l'empereur qu'il octroie le titre de duc de Bretagne au prince impérial.

Les avis des départements en France annoncent un commencement de reprise dans les affaires.

—Les Russes ont renforcé leur escadre sur le fleuve Amour.

—Le fanatisme mahométan continue à agiter l'Orient. Il y a eu des désordres sérieux à Alep et à Tripoli.

—D'après de nouveaux renseignemens qui n'ont encore rien d'officiel, cependant, les indemnités que la Chine se serait engagée à payer à la France ne serait pas moindre de 30 millions de francs, et celle à l'Angleterre atteindrait le chiffre énorme de 80 millions de francs.

—Dans le monde politique et dans la presse, on se préoccupe beaucoup de la lutte qui existe, en Espagne, entre la fraction ultra-modérée et le maréchal O'Donnell. Les adversaires du maréchal vont jusqu'à l'accuser de vouloir forcer la Reine à abdiquer, afin de s'emparer de la régence. Dans tous les cas, la situation est aussi tendue que jamais, et le gouvernement devient réellement impossible.

CORRESPONDANCE PARTICULIERE DE L'ABEILLE.

New-York, le 22 septembre 1858.

L'apparition de madame Colson sur la scène lyrique de Burton n'a pas été un succès mais un triomphe. Sans parler de ces automates en crinoline, aux gestes convulsifs, aux mouvements épileptiques, à la tenue guindée et peu expressive, qu'on appelle actrices dans les théâtres américains et qui révoltent à un si haut degré le goût artistique, on rencontre si rarement dans l'ordre musical une cantatrice heureusement favorisée des dons de la beauté et de l'intelligence, douée en même temps de sensibilité, de talent, d'expression dramatique et d'élégance, que l'enthousiasme est tout naturel quand on a sous les yeux une artiste aussi complète.

Mais à quoi bon signaler les qualités éminentes de Madame Colson à vos lecteurs? Ne l'ont-ils pas applaudie pendant deux années? Mon rôle n'est pas de révéler des renseignements bien légitimes, mais de constater la consécration des braves louanges par les acclamations new yorkaises. La *Fille du Régiment*, opéra dans lequel elle a débuté, nous avait montré la Française fière et patriotique, la cantatrice habile et tirant avec une excellente méthode tout le parti possible d'une belle voix; dans la *Traviata* elle a déployé la grâce de la comédienne consommée, nuançant avec un goût exquis les accès de coquetterie et d'amour. Son chant est toujours facile, émaillé de traits brillants et plein de chaleur et d'énergie. L'engagement de Madame Colson est entre une bonne fortune pour M. Strakosch, et il s'est décidé à donner douze représentations au lieu de trois à New York avant de partir pour l'Ouest.

Musard et une trentaine de musiciens, accompagnés de Karl Formes, ont pris hier ou sur la route du Nord Ouest, et ils vont donner des concerts à Pittsburg, Chicago, Cincinnati et Saint Louis.

L'académie de musique continue ses belles recettes avec madame Gassier et Stefani; cependant il se produit une légère réaction dans le public contre ce grand chanteur, parce que la musique de Bellini et de Donizetti est beaucoup moins dans ses moyens que celle de Verdi. Ses partisans espèrent néanmoins que dans *Guillaume Tell* il prendra une éclatante revanche de cette faiblesse relative et passagère.

Maintenant, voici un petit incident qui a fait événement dans le monde instrumental et vocal. Une lettre est parvenue à New-York, portant la suscription suivante: "A Monsieur le directeur de l'opéra italien à New-York." Elle émanait de la commission nommée par S. M. l'Empereur pour l'examen d'un diapason unique et demandait des renseignements sur le diapason employé à New York.

A qui appartenait cette dépêche? Etait-ce à monsieur Max Maretzek qui joue l'opéra italien avec M. et Mme Gassier et le ténor Steffani? Etait-ce à M. Maurice Strakosch qui joue aussi l'opéra italien avec mesdames Colson et Gazzaniga, Amodio, Brignoli et Junca. Etait-ce enfin à M. Ullman qui va jouer encore l'opéra italien avec mesdames Laborde et Piccolomini, Poinsot, Tamaro et Ghioni? Les trois compagnies ayant des artistes à peu près égaux en mérite, il était assez difficile de concilier leurs prétentions rivales, et l'on a vu le moment où les trois directeurs allaient se quereller pour la dépêche ministérielle comme pour la valeur de leurs ténors respectifs.

En fin de compte, le pli est demeuré aux mains de M. Maretzek, le locataire actuel de l'académie de musique. Au fait, il le méritait par ses nombreuses campagnes artistiques. C'est au vétéran et au plus intelligent des impresarios et des chefs d'orchestre américains qu'il appartient de donner le ton et d'en rendre compte.

Notre théâtre français se meurt phthisique comme la *Dame aux Camélias* qu'il a abordé une seconde fois dans son agonisante audace. Il se mourra pas dans sa gloire, mais dans l'impénitence finale. Rien ne ressemble plus à sa triste histoire que celle de la grenouille qui était jalouse des proportions d'un bœuf.

Que Scribe et Alexandre Dumas fils lui pardonnent ses folles tentatives!

X X X

Couvertures françaises de 3 points.—La maison Holmes, 148 rue du Canal, vient de recevoir un assortiment complet de couvertures françaises aux 3 points. L'approche de la saison froide recommande aux planteurs cet article d'un grand choix. (Voir aux annonces.)

SINISTRE DU MAY FLOWER.—On sait que ce bâtiment parti de la Nouvelle-Orléans pour Nantes a chaviré en mer. Une correspondance de Cork (Irlande) du 22 août, adressée au *Phare de la Loire*, donne sur ce sinistre des détails que nous croyons devoir reproduire.

"Le navire américain *Cairo*, capitaine Wooster, de New York, est arrivé dans le porte de Cork samedi venant de Savannah, ayant à bord le capitaine W. H. Platt, commandant le trois-mâts américain *May Flower*, et une partie de l'équipage, qu'il a recueilli à la mer.

"Le *May Flower* était parti de la Nouvelle Orléans le 9 juillet dernier, avec un chargement de douvelles pour Nantes. L'équipage se composait de onze hommes. Il y avait en outre à bord une maîtresse d'hôtel, la femme du capitaine, trois passagers de chambre et six d'entrepont. Le 3 août, le navire fut assailli par un violent coup de vent et chavira par les 41o lat. nord et 44o long. ouest. Le capitaine, sa femme, quatre hommes de l'équipage et deux passagers de chambre, MM. Verneau et Dusseau, tous les deux Français, parvinrent à s'accrocher aux flancs du navire et s'y maintinrent pendant quelque temps, mais la mer était tellement grosse, que la femme du capitaine et les deux Français, MM. Verneau et Dusseau, furent balayés par une vague et disparurent.

"Ceux qui restaient tinrent bon pendant environ une demi heure, quand le mât de misaine et le grand mât se cassèrent, et le navire se redressa rempli d'eau. Deux passagers, MM. Victor Paisandre et Dechan, deux enfans nommés Bernard, Mme Berney, la maîtresse d'hôtel, son fils et six matelots, y furent trouvés ne donnant plus signe de vie. Ceux qui restaient continuaient cependant de résister à la violence des flots, mais avec peu d'espoir de sauver leur existence, la tempête sévissant toujours avec une violence extrême, et aucune chance d'être secourus ne se présentant.

"Cependant, le jour suivant, après une nuit affreuse durant laquelle les naufragés demeurèrent exposés à toute la furie de l'ouragan, le Cairo les aperçut et parvint à les recueillir à son bord. Le capitaine Platt, à l'arrivée de ce navire à Cork, a écrit une lettre témoignant de sa profonde reconnaissance pour les bons soins dont lui et ceux qui restent de son équipage ont été l'objet de la part du capitaine Wooster."

24,000 francs sur la cargaison du *May Flower* étaient assurés à Nantes.

LANCEMENT D'UN BATIMENT A NEW-YORK.—La frégate à vapeur russe *General-Amiral*, construite par M. Wm H Webb, a été lancée à New York le 21 courant, juste une année après la pose de sa quille sur chantier. Plus de 1000 personnes, hommes et femmes, se trouvaient sur le pont au moment du lancement; les environs du chantier étaient remplis d'une foule immense; on n'estime pas à moins de 50,000 le nombre des spectateurs qui ont assisté au lancement de cette frégate.

INCENDIE A ASTRAKHAN.—Un épouvantable désastre a frappé la ville d'Astrakhan, le 12 août, à la suite d'un incendie. Une partie de la ville, une belle église, les débarcadères, les chantiers et une flotille entière de navires, parmi lesquels il y avait des bateaux chargés de poudre, ont été dévorés par les flammes.

LA MERE DE CINCINNATI.—Le 14 septembre est morte à Hunter's Bottom, Ky., résidence de son fils, William White, Marguerite Hoyt, à l'âge de 91 ans. Elle était native de New-York et était venue à Maysville, Ky., il y a 70 ans. Elle était la première femme blanche qui eût habité Cincinnati.

CHRONIQUE LOCALE.

FIEVRE JAUNE.—Le rapport officiel du Bureau de Santé annonce qu'il y a eu soixante-huit décès causés par la fièvre jaune, dans les limites de la Nlle Orléans, dans les trente heures expirées lundi, 27 du courant, à midi.

ENQUETE.—Le député coroner Constanzie a pratiqué hier la levée du corps de l'esclave Sam qu'on a trouvé flottant dans le fleuve, au pied de la rue Girod. Il paraît qu'il est tombé à l'eau en transportant un sac de sel sur un bateau à vapeur.

Verdict: accident. Sam avait vingt quatre ans et appartenait à M. Oscar Livaudais.

RECORDER SUMMERS.—John Shepherd acquittera une amende de vingt piastres ou passera un mois en prison pour avoir offert de la résistance au lieutenant Dryden, lundi soir, dans l'accomplissement de ses devoirs.

James Heslin, rue Baronne—dix piastres ou un mois de prison pour avoir battu sa femme. Le couple était ivre.

Mike Walsh, cinq piastres pour assaut et batterie. C'est Mike Smith qui a reçu les coups de poing, dans la rue Fulton.

Deux cabmen, violation des ordonnances—Cinq piastres chacun.

Frank Busteler, qui tient un magasin de comestibles au coin des rues Front Levée et Terpsichore, a fourni un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution devant la Première Cour de District. Il est accusé de violation des ordonnances.

Le recorder a fixé les affaires suivantes: Patrick Gilday, accusé d'avoir terrassé David Bibby d'un coup de hache et essayé de lui enlever le pouce d'un coup de dents—cautionnement de $350 et interrogatoire le 7 octobre. Mme Patrick Gilday, accusée d'avoir battu Mme Bibby tandis que Gilday frappait le mari de la plaignante—Cautionnement de $250 et instruction le même jour, Martin Werlein, d'avoir administré des coups de poing à Anthony Porée h. c. l., le 25 du courant—cautionnement de $250 et interrogatoire le 7 octobre. James Crellin, que James Gibbens accuse de l'avoir assommé, dans les écuries de Bell, rue Carondelet—cautionnement de $250 et interrogatoire le 7 du mois prochain. James Skellet, accusé d'avoir vendu le cheval du Dr Angspath et gardé l'argent, $250 et int. octobre. Ellen Conner et Mary Ann Fisher, f. c. l., accusées d'avoir grossièrement insulté Agnès Fasnacht, à l'encoignure Poydras et Bassin. $150 et int. 6 octobre. Michael Burns et Patrick Coyne, qu'un affidavit accuse d'avoir, déserté le bateau à vapeur Shawatha après un engagement—$250 chacun et interrogatoire le 13 octobre.

RECORDER WILTZ.—Antoine Garcia a comparu hier devant le recorder Wiltz, sous prévention de recel de douze paires de souliers et deux paires de bottes qu'il savait avoir été enlevées du magasin de Jacob Fohman, rue Front Levée, près Conti. Le vol fut commis le 8 du courant, de bonne heure, par un nommé James Rainey. Le chef de la police et l'officier spécial Labarre découvrirent les marchandises, ainsi qu'une quantité d'autres articles, dans une vieille maison située dans la rue St Philippe, près Chartres, et occupée par Garcia. Les témoignages ayant établi la culpabilité de ce dernier, le recorder l'a fait écrouer en attendant sa comparution devant la Première Cour de District.

Rainey, dont le nom figure plus haut, est également en prison. Il comparaîtra devant le même tribunal que Garcia.

Pierre Hageteig que W. Maric accusait de s'être parjuré, devant le juge Duplantier, au sujet d'un lot de charbon de bois qui se trouvait à bord de la goëlette *Ranson*; est renvoyé de la plainte.

Pierre Boulat, accusé d'avoir battu Eliza, f. c. l.; Michael Garry, d'avoir assailli Jean Lacaze dans le café Gem; Paul Touro, accusé de violation des ordonnances au coin des rues Bienville et Bourgogne—ont fourni un cautionnement en attendant l'interrogatoire.

Une rixe ayant eu lieu, dans le bureau particulier du recorder, entre M. Decoux, sergent de jour, et M. Petitpain, commis de jour du poste, ces deux officiers furent condamnés à vingt-quatre heures de prison. On les mit en liberté, dans l'après midi, par ordre du magistrat.—M. Wiltz voulut annuler la sentence peu après qu'il l'eut prononcée contre M. Decoux, mais celui-ci déclara qu'il n'avait pas eu tort, qu'il n'accepterait pas de faveurs et irait en prison.

RECORDER LONG.—Louis Leonhard a comparu, hier, devant le recorder Long sur un affidavit qui l'accuse d'avoir annoncé la mort du Dr Rosevally, dans la gazette allemande du dimanche, 19 du courant.—Le plaignant a produit le journal dans lequel l'avis de décès a été publié sous la signature de sa femme Katrine.—Il paraît que Leonhard était foreman de la gazette et qu'en vertu de l'autorité dont il était revêtu en l'absence des Editeurs, il avait reçu l'avis, samedi, à une heure avancée, et l'avait publié. Sa dénonciation était basée sur ce que l'an dernier il portait la signature de Mme Rosevally et ayant été présentée au bureau par un jeune homme qu'il reconnut et que le Docteur employa en qualité de cocher, il ne conçut aucun soupçon.—L'instruction a été prorogée. Le recorder a honorablement acquitté M. Leonhard.

Charles Corneille et A. Barosse se sont présentés devant le même tribunal pour répondre à l'accusation d'avoir violemment assailli et voulu tuer Mme Caroline Roberts qui tenait dans le moment un enfant dans ses bras, dans la cour de la maison qu'elle et d'autres personnes habitent rue Musique, entre Amour et Bons Enfants. L'affidavit ajoute qu'Emile Corneille, fils de Charles, a aidé les prévenus, qu'il a frappé Thomas McGuire dans l'intention de le tuer. Mme Roberts et Maguire sont grièvement blessés et n'ont pu venir en Cour.—Charles Corneille a fourni un cautionnement de $1,500. Barosse n'ayant pu trouver de caution a été écroué. Emile Corneille n'a pas encore été arrêté. La tête de la canne dont il s'est servi est cassée; on l'a déposée en Cour.

Wm Richards déclare qu'il se trouvait, hier après-midi, chez Thomas Young, rue Victoire, entre Champ Elysées et Français; que Young lui a porté des coups de sling shot et a commis une tentative de meurtre sur sa personne.

Julia Weyman, accusée d'avoir assailli Catherine Schuher à l'encoignure Canon et St-Jean-Baptiste, a été condamnée à quinze piastres d'amende et à fournir un cautionnement pour répondre de sa bonne conduite.

Jackson, Rachel et Louise McCarty, personnes de couleur libre, dont se plaignent les voisins, rue Amour—cinq piastres chacun.

Elizabeth Husselman et Mme Prosp, rue Craps, entre Piété et Désiré—cinq piastres chacune pour insultes.

Mme Schwarger, cinq piastres parce qu'elle n'a pas voulu poursuivre son mari qu'elle accusait d'assaut et batterie et d'avoir menacé de la tuer.

LES INDIENS EN CALIFORNIE ET DANS LE FRAZER.—L'attitude des Indiens dans ces vastes pays est assez intéressante à étudier. Une correspondance adressée de Fort Yale s'exprime comme suit sur les peuplades qui habitent ces contrées:

"Les Indiens sont très mauvais, très voleurs, très travailleurs et très nombreux. Dans le nord, ils ont donné nombre d'assassinats, et je ne serais pas surpris qu'une bande d'hommes déterminés n'entreprît d'en châtier plusieurs rancheries. Cela serait d'autant plus facile qu'ils sont en guerre de rancherie à rancherie, et que pour détruire les uns, les autres prêteraient volontiers la main.

—On lit dans une autre correspondance:

"A partir de l'embouchure du Fraser jusqu'aux bifurcations du Thompson, la population indienne se compose d'environ dix mille individus. On la désigne sous le nom d'Indiens Langley, ou Indiens Tump-si-en. Leur vie est des plus insoucieuses; ils se nourrissent de saumon, de gibier et de mûres. Les hommes sont intelligents, paraissent rusés et circulent au milieu des blancs avec un air de parfaite égalité. Ils sont envieux, examinent avec attention ce qui leur paraît d'invention récente, et s'emparent souvent de ce qui leur convient comme des souverains qui exerceraient un droit. Ils passent pour être braves et très vindicatifs. Ils ont parmi eux de bons chasseurs et des fréquents habiles; mais tous ces Indiens sont singulièrement enclins à la friponnerie. La Compagnie ne s'y fie pas, bien qu'elle leur achète toutes les fourrures qu'ils apportent. La vente des peaux a toujours été pour eux d'une grande ressource. On ne leur fait aucune faveur et l'on punit même les délinquants avec une grande sévérité. Il est rare qu'un indien qui se livre au trafic se montre digne de confiance pendant plus d'une saison. Il semble qu'il n'est pas dans leur nature d'être honnêtes."

On écrit de Klamath:

Les habitants du comté sont engagés dans une petite guerre contre les Indiens, et plusieurs compagnies de blancs ont été organisées et se sont mises à leur poursuite. Une de ces compagnies, forte de vingt hommes, commandés par John Bell, a soutenu un engagement contre une bande d'une centaine d'Indiens. Dans cette rencontre, un blanc et dix ou quinze Indiens ont été tués. Mais pendant le combat, le camp des blancs, qui était resté sans protection, a été envahi et détruit, et ils ont perdu une dizaine de mules. Il y a eu plusieurs rencontres sanglantes entre d'autres compagnies et les Indiens. Ceux-ci ont été constamment mis en déroute, mais les positions presque inaccessibles qu'ils occupent leur donnent un grand avantage pour prolonger les hostilités, quoiqu'ils ne soient pas plus de 200 à 300 en tout. Beaucoup d'entre eux sont bien armés, et tous sont très exaspérés contre les blancs pour quelque raison qu'on ne dit pas, et sont déterminés à faire une résistance opiniâtre.

Enfin, nous empruntons à l'*Echo du Pacifique* la note suivante:

Une dépêche télégraphique, adressée le 13 août d'Ireka, par le sénateur Burch au gouverneur Weller, annonce que les Indiens se sont levés en masse dans les localités du Nord, et demande des secours. Les communications sont coupées entre Humboldt et Ireka, et plusieurs blancs ont déjà été massacrés. On craint que ce ne soit le renouvellement de la guerre de Rogue River, et le commencement de la guerre générale dans les territoires de Washington et de l'Orégon.

LA DUCHESSE DE MALAKOFF.—La correspondance parisienne du *Courrier des Etats-Unis* rapporte les faits et traits suivants relatifs à la future duchesse de Malakoff:

"A cette représentation (une représentation à l'Opéra) tous les yeux se sont portés sur la loge des aides de camp de l'empereur, où se trouvaient la comtesse de Montijo, le maréchal Pelissier et dona Sofia Valera, sa fiancée. On croyait, à ce moment, que leur mariage se célébrerait le 8 septembre, anniversaire de la prise de Malakoff, et ce rapprochement donnait lieu à plus d'une plaisanterie, car dona Sofia Valera est une forte et vaillante brune qui, si elle le voulait, soutiendrait contre tous les maréchaux de France, un siège plus long que celui de Sébastopol.—Elle a, dit-on, 33 ans et non 24, ce qui la rapproche davantage des 67 ans du duc de Malakoff. Son œil est brillant, et sa taille fine, quoique sa poitrine soit d'une rare opulence. Son attitude est très aristocratique, quoique sa toilette soit toujours très modeste. On a remarqué qu'elle était venue trois fois de suite à l'Opéra, avec la même robe d'étoffe et de confection très simple, et une dame anglaise prétendait qu'elle affectait cette simplicité pour plaire à son fiancé, auquel les mauvaises langues de Londres ont fait une grande réputation d'avarice. Elles répètent partout que le maréchal n'a donné qu'un seul dîner en échange des invitations nombreuses qu'il avait acceptées, et qu'il a jeté les hauts cris en voyant la carte à payer. Ce sont là, probablement, des médisances de nos alliés. S'il n'est pas prodigue, le duc de Malakoff est bien certainement amoureux, car il a quitté la loge ouverte des aides de camp pour aller s'enfermer avec sa promise dans une loge plus éloignée, située sur le scène même, d'où ils pouvaient voir de près la danse et les danseuses, sans être vus. Leur bal de noces aura lieu au commencement d'octobre, après le retour de l'empereur et de l'impératrice.

ST-LOUIS, 22 septembre.—La malle de Lac Salé, avec 21 jours de date, est arrivée. Brigham Young est toujours caché. Les troupes du camp Floyd étaient bien. Le général Johnston se propose d'y prendre ses quartiers d'hiver. Les indiens étaient tranquilles.

EXPÉDITION DU PARAGUAY.—On écrit de Washington à la date du 19 septembre que les steamers *Fulton* et *Water Witch* qui font partie de l'expédition du Paraguay, devaient quitter Norfolk, le lendemain. Des canons de gros calibre ont été placés à bord de ces bâtiments.

FEUILLETON.

LES EMIGRANS

ROMAN PAR M. ELIE BERTHET.

VII.

LES DEUX SŒURS.

Un mois s'était écoulé et aucun changement favorable n'était survenu dans la position de la famille Reber. Au contraire, les menaces doucereuses de Nathan se réalisaient, et la ruine du fermier devenait de jour en jour plus positive. Ses propriétés allaient être vendues; et comme certaines gens doutaient encore, on vit un beau matin une énorme affiche rouge placardée sur la porte principale de l'habitation et portant en lettres colossales la terrible inscription: *Vente par expropriation forcée.*

D'autre part, peu de jours après les événemens accomplis au gouffre de la Fosse, Kretle avait été transportée chez son père, où, grâce à des soins empressés, elle n'avait pas tardé à se rétablir. Reber, dont le cœur était bon autant que ses passions étaient fougueuses, avait été touché du désespoir de sa fille, et avait franchement pardonné. Il semblait donc que la concorde et une affection mutuelle dussent compenser pour le père et les enfans les revers de fortune dont ils étaient accablés; mais ils avaient compté sans l'opinion publique, plus impitoyable encore dans les campagnes que dans les villes.

En effet, la séduction de Kretle et la tentative de suicide qui s'en était suivie avaient fait grand bruit dans le bourg et dans toute la vallée de l'Arche. La beauté des demoiselles Reber, leurs manières distinguées, leur mise soignée, avaient, comme nous l'avons dit, excité la jalousie de bien des mères, blessé l'orgueil de bien des jeunes filles. De son côté Reber, par sa brusquerie et ses emportemens, avait indisposé contre lui beaucoup de personnes. La malignité naturelle à l'espèce humaine fit le reste, et bientôt une hostilité générale se manifesta contre cette famille, plus digne de pitié pourtant que de mépris et de haine.

Ce n'avaient été d'abord que des chuchotements, des rires étouffés, sur le passage de Reber ou de Julia pendant que Kretle était encore malade à la ferme; puis la moquerie avait pris des formes plus acerbes, plus provocantes, jusqu'à devenir une véritable persécution. Kretle, enfin rétablie, ayant voulu se rendre un dimanche à l'église avec sa sœur, les deux demoiselles Reber avaient vu leurs anciennes compagnes s'éloigner d'elles comme de pestiférées. Nulle femme ne leur parlait, ne répondait à leurs questions. Une chanson satirique, moitié en allemand, moitié en patois lorrain, avait été composée sur le malheur de Kretle par quelque bel esprit du canton (un amoureux dédaigné peut-être), et cette chanson retentissait incessamment sur le passage du père et des filles.

Chaque soir les jeunes gens du pays venaient la chanter en chœur sous les fenêtres de la maison; les ouvriers de la manufacture de M. Lovendal, qui possédait une fabrique à l'Arche pour faire la débauche, le hurlaient dans les rues et dans les cabarets du village. Julia était à peine plus épargnée que sa sœur dans cette ignoble rapsodie, et bientôt les choses en vinrent à ce point que les pauvres filles ne purent plus sortir de peur d'être insultées. Leur retraite même ne les préserva pas de ces outrageantes atteintes; des lettres anonymes, remplies de grossières injures, arrivaient à la ferme; des placards calomnieux étaient affichés la nuit sur la porte d'entrée; enfin, un génie malfaisant semblait s'acharner contre cette maison, pour rendre plus triste et plus honteuse sa chute prochaine.

Dans l'origine, Reber, plus fier que d'autres pensées, avait voulu mépriser ces attaques; mais elles étaient devenues si ardentes, si directes, que force lui avait été de les réprimer de tout son pouvoir. Certains railleurs avaient été rudement punis; on parlait de côtes enfoncées, de têtes fendues. Mais que pouvait un homme seul contre une population? Ces châtimens avaient eu seulement pour effet de rendre plus prudens les persécuteurs; la persécution continuait non moins acharnée, et nul ne pouvait en prévoir la fin.

Le vide s'opérait donc de plus en plus autour de la pauvre famille; sauf les gens qui venaient à la ferme pour affaires, il n'y avait plus que Schmidt et Hermann qui s'y montrassent assidûment. Schmidt, toujours timide et réservé, paraissait craindre de s'exposer à la réprobation dont on frappait ces personnes; cependant, par ostentation, même, que l'on évitait pas, il parla en présence de la famille comme son caractère, l'empêchait d'aller plus loin.

Hermann, malgré l'équivoque de sa conduite passée, manifestait un peu plus de chaleur à défendre Reber et ses filles; plusieurs fois même, en public, et surtout au café, soit à la salle de danse du village, il avait essayé une justification maladroite de Kretle. En revanche, on assurait que dans l'intimité il l'avait vu encore de certaines plaisanteries décochées contre la pauvre enfant. Du reste, il s'attribuait modestement tout l'honneur du salut de Kretle au gouffre de la Fosse, et ne mentionnait jamais ni Lovendal ni Schmidt. Quant à Albert, il ne s'était pas présenté une seule fois à la ferme depuis l'événement, ce que l'on n'expliquait sans peine, car personne n'ignorait qu'il avait été dénoncé par Kretle comme son séducteur; et l'opinion publique, toujours stupide et méchante, se montrait pleine d'indulgence pour ce qu'on est du moins ce mépris.

Un matin, les deux sœurs achevaient de mettre en ordre la chambre de leur grand'mère. Julia avait toujours cet air contenu et réservé que nous lui connaissons, seulement on voyait plus marquées que de coutume les traces de découragement et d'inquiétude répandues sur ses traits habituellement si calmes. Kretle, un peu pâle encore, semblait pourtant entièrement remise de ses souffrances passées, et la vigueur de la jeunesse en effaçait de jour en jour les ravages. Elle était triste comme sa sœur, mais on sentait que son caractère vif et gai n'attendait qu'une occasion favorable pour reparaître, et déjà le sourire était tout prêt à s'épanouir de nouveau sur ses lèvres fraîches. Malheureusement, au train dont allaient les choses, cette occasion pouvait tarder longtemps, et à chaque heure des chagrins imprévus refoulaient ces velléités de sa nature enjouée. La vieille Dietrich rôdait autour de ses petites filles, indifférente à leurs ennuis, et elle gémit angéliquement les jeunes ménagères qui ne trouvaient pourtant pas une parole dure contre son imbécillité.

Reber entra en ce moment; il avait le teint animé, et il déchirait en petits morceaux un papier qu'il tenait à la main.

—C'est intolérable! dit-il avec désespoir en se jetant sur un siège. Ces infâmes gredins ne se lasseront-ils pas de nous tourmenter? C'est à en perdre la raison!

Les deux sœurs avaient interrompu leur ouvrage et regardaient leur père avec inquiétude. Kretle s'élança vers lui, le prit dans ses bras et se suspendit à son cou. Julia, plus calme, demanda timidement:

—Eh quoi! mon père, avez-vous appris de fâcheuses nouvelles ce matin? Nathan a-t-il donc imaginé encore quelque chicane diabolique?

—Ce n'est pas cela, mes enfans, répliqua le fermier en se dégageant doucement des étreintes de sa plus jeune fille; le juif et son ami Duclet m'ont déjà fait tout le mal possible, et je n'attends aucun ménagement de leur part. La vente de mes pauvres morceaux de terre aura toujours lieu dans deux jours, chez le notaire de l'Arche, et il faut se résigner à un malheur inévitable. Ce qui m'irrite en ce moment et me met hors de moi, c'est que je viens de trouver, collé contre notre porte, un placard plus odieux, plus infâme encore que tous les autres. Je l'ai arraché, et vous voyez comme je le traite. Que ne puis-je déchirer de même l'abominable drôle qui l'a écrit!

—Mon Dieu! dit Julia, rien ne saurait il apaiser cette haine?

—Mon bon père, ma chère sœur, s'écria Kretle en fondant en larmes, je suis l'unique cause de ces insultes; indulgence que vous me témoignez vous rend complices de mes fautes aux yeux des méchans. Je ne dois pas le souffrir davantage: ce serait mal reconnaître votre généreux pardon, et il ne faut pas que vous portiez le poids du mépris que j'ai seule mérité. Je suis donc résolue, quoi qu'il m'en coûte, à me séparer de vous; je partirai, je quitterai ce pays où l'on est si sévère pour des torts même involontaires, et peut-être alors nos ennemis inconnus se décideront-ils à vous épargner.

Reber attira sa fille entre ses genoux, et posant sa large main sur la tête blonde de Kretle, il dit avec tristesse:

—Chère petite, songes-tu à ce que tu demandes? Tu veux partir? Et où irais-tu?

—Que sais-je, mon père! Dans une grande ville du voisinage, à Colmar, à Strasbourg; partout où je pourrai avoir l'espoir de cacher mon funeste passé, de vivre obscurément de mon travail. Oui, je n'hésiterais pas même à servir, pourvu que mon absence arrêtât enfin cette odieuse persécution.

—Servir! ma sœur! répéta Julia douloureusement; toi si délicate et si fière!

—Pourquoi non, Julia? Ne dit-on pas que le travail relève et purifie? D'ailleurs, quelle humiliation pourrait valoir les humiliations que j'endure ici et pour vous et pour moi?

—Qu'on ne me parle plus de ce projet, dit brusquement Reber. Peut-être notre condition à tous ne sera-t-elle pas plus relevée que la condition à laquelle la pauvre Kretle s'était résignée; mais du moins nous vivrons, nous souffrirons ensemble. Je n'ai pu me déterminer encore à prendre un parti; quand je songe à l'avenir, j'ai la fièvre, ma tête brûle; seulement, je n'entends pas que nous nous séparions.

—Mais alors, dit Julia, pourquoi n'acceptez-vous pas la proposition que M. Hermann vous a faite tant de fois et qu'il répétait hier encore en notre présence? Pourquoi n'abandonnerions-nous pas l'Arche pour aller nous établir en Amérique?

Y consentiriez-vous, mes enfans? Y consentiriez-vous sans arrière-pensée?

—De tout mon cœur, s'écria Julia.

—Et moi de même, répliqua Kretle; je ne saurais plus trouver de repos dans ce malheureux pays.

—Ainsi donc, rien ne vous retiendrait ici?

—Rien, répondit Julia.

—Rien, répéta sa sœur.

—Nous verrons; je recule toujours devant ce parti désespéré. Vous me paraissez bien jeunes et bien faibles pour braver les fatigues et les dangers d'un voyage lointain! Hermann est sans doute de bonne foi dans son enthousiasme, mais il a pu se tromper ou être trompé.... Et puis cette vieille femme que voici, n'est-ce pas beaucoup l'exposer que de lui faire traverser la mer? Quoiqu'elle ait toujours été égoïste et méchante, je remplirai mon devoir envers elle jusqu'à la fin.

[*A continuer.*] ELIE BERTHET.

Service funèbre.

Un service funèbre et solennel sera célébré JEUDI, le 30 septembre, à l'Eglise Ste-Marie pour le repos de l'âme de feu l'ABBE HENRI AUBERT.—Le service commencera à 7 heures, et on quêtera à la porte pour les malheureux atteints de la fièvre jaune. 28 sep—2

Il est généralement reconnu aujourd'hui que les AMERS DE HOSTETER sont supérieurs à tous les autres pour les maux d'estomac. Il est facile de se rendre compte de la réputation de ce remède si l'on se rappelle qu'il est préparé sous les yeux du propriétaire, selon les règles de la science pharmaceutique. On a obtenu le résultat le plus satisfaisant toutes les fois qu'on s'en est servi pour la faiblesse des nerfs, la constipation, les flatuosités et autres maladies provenant de l'estomac. L'effet en est rapide et c'est encore en cela qu'il est préférable à tous les remèdes offerts en ce moment au public.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands et par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.
27 sept—6f—v et c

Il paraît que les douleurs rhumatismales, la surdité, la névralgie, l'enflement, la raideur des jointures, et d'autres maux auxquels nous sommes sujet ne sont plus aussi redoutables. L'Huile Electrique du Prof. de Grath, qui ne coûte presque rien, fait disparaître la douleur en peu de temps. Le remède est garanti.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
A vendre par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.
27 sep—6 v et c

Avis aux Entrepreneurs.

BUREAU DU SURINTENDANT.
ECOLES PUBLIQUES DU 2ME DISTRICT.

A PARTIR de cette DATE jusqu'au 15 OCTOBRE prochain, des propositions cachetées, pour la construction d'une Maison d'Ecole dans la rue Mandeville, conformément au plan et devis déposés en ce bureau, seront reçues de 1 à 3 heures P. M., à l'ECOLE FILLMORE, rue Bagatelle.
EUG. CUVELLIER, Surintendant
29 sep—3f p s jusq 15 oct

AUX CONTRIBUABLES.

LES tableaux d'assessement du Premier, Deuxième et Troisième Districts représentatifs seront exposés dans l'appartement No 18, Hôtel de Ville, pendant trente jours, à partir de LUNDI, 4 octobre prochain, tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi—pour examen et rectifications.
H. M. SUMMERS, Recorder du Premier District.
25sept—au4nov

M. PIERSON, architecte, paysagiste, constructeur de bassins, jets d'eau et cascades, kiosques, rocailles et à l'orientale, bancs couverts et rustiques, etc., constructeur et restaurateur des principaux parcs et jardins de plaisance d'Europe, tels que en France, TRIANON A VERSAILLES, CHATEAUX DE MARLY, FONTAINEBLEAU, BOIS DE BOULOGNE, en Allemagne, FRANCFORT, COLOGNE, BADEN BADEN et VIESBADE; vient d'arriver à la Nouvelle Orléans. Il a l'honneur de prévenir messieurs les propriétaires, que pendant son séjour en cette cité, il entreprendra l'embellissement de tous les propriétés, telles que PARCS, JARDINS et PLACES PUBLIQUES.

Pour les propriétaires qui désireraient faire exécuter, eux-mêmes l'embellissement de leur propriété, il se charge de l'établissement du plan sur le papier, avec un tracé sur le terrain.
S'adresser au bureau du journal. 29sep—1m

Couvertures Françaises
DE TROIS POINTS.

LE soussigné vient de recevoir par les navires Heidelberg et Minnesota venus du Havre, un grand assortiment de Couvertures de laine, de 3 points, à l'usage des habitations. Ces couvertures sont supérieures à tout ce qui a été importé [illegible], et ont été faites sur commande.
D. H. HOLMES, 148 rue du Canal, entre Bourbon et Dauphine
29 sep—12t

Maison à louer.

UNE maison de deux étages, située rue des Remparts [illegible], à louer à des prix [illegible].
Pour les conditions, s'adresser à F. CUSACHS REG & Co au coin des rues Royale et Chartres
27 sept

EN débarquement du navire Sybil, de Bordeaux: 20 barriques vin pour famille; [illegible]
A vendre par E. DECHAMPS, 21, St Louis
29 sept

EN magasin—[illegible] à l'eau de vie.
A vendre par E. DECHAMPS, 21, St Louis
27 sept

B. TIBLIER,
Encoignure Jackson et Conde.

AYANT reçu une bonne partie de notre grand assortiment de MARCHANDISES pour le navire Malbor et le steamer Cahawba, et qui se complétera par les premiers arrivages des steamers et navires d'Europe et du Nord nous appelons l'attention des dames et du public en général sur le choix des articles, [illegible] garantis sous tous les rapports et vendus à très bas prix.

Nous faisons un appel spécial sur un lot de soieries à bon marché.

Robes soie pompadour à volans
Indiennes françaises et Ginghams
Mérinos français et anglais
Bombazines noires et de couleur
Mousseline de laine [illegible]
Toile à draps 8, 11, 4 12, 4
Coton [illegible]
Mouchoirs, Jacquard, à carreaux et damassés
[illegible]
Corsets français à cannes cordées
Toile de Paris à brodé, d'Irlande
Chemises [illegible]
[illegible]
Damassés pour nappes, blanc et écru
Châles Chenille
[illegible]
A [illegible] grande quantité d'autres articles en magasin et qu'il serait trop long d'énumérer.
B. TIBLIER.
2 sept—1m

MAISON ROUGE No 1,
Entre les deux Marchés.
BODET & GUEYDAN

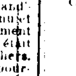
VIENNENT de faire l'ouverture de leur magasin avec un assortiment de marchandises, qu'ils offrent à vendre à des prix excessivement bas, tels que

Indiennes françaises haute nouveauté,
Indiennes anglaises couleurs,
Mousseline de laine noire et en couleur, unie et imprimée;
Foulards tout laine, et laine et coton;
Robes organdis à deux jupes et à volans;
Assortiment complet de bonneterie,
Magnifique damas pour rideaux,
Mousseline Jacquard, brochée et à carreaux;
Mérinos anglais, bombasines, etamines;
Linge de table, uni et damassé;
Draps, crash, collets, toile, etc;
Toile à draps 4 1/2, 10/4, 11/4;
Grand assortiment de chales, tels que:
Chales manteaux,
do Stella,
do Algérien,
do Tricot,
do Tartan,
do Tartan doubles;
do Cachemire noir et en couleur,
do longs, pour hommes;
Mouchoirs batiste à ourlet simple;
Mouchoirs batiste à triple ourlet;
Mouchoirs brodés;
Mouchoirs à vignettes;
Broderies de toute sorte;
Chemises de peau pour hommes et pour dames;
Grand assortiment de flanelle blanche et en couleur
Pique molleton et les garnitures;
Un bel assortiment de parapluies soie et coton;
En tout cas de toutes grandeurs;
Drap noir et en couleur;
Drap noir et en couleur, pour dames;
Casimir, satinet, jeans du Kentucky, cotonnade française et américaine,
Satin de Chine à l'impératrice;
Cachemire d'Ecosse, ombré;
Mousseline de laine petits dessins, pour enfans;
Cotons à draps, blancs et écrus, 12/4, 10/4, 6/4, 5/4 et 4/4;
1000 paires couvertures de toutes les grandeurs et qualités.
Assortiment complet d'articles pour domestiques;
Joli assortiment de mouchoirs Madras français;
Cotons, doks, etc etc.

Le stock que nous offrons au public est entièrement frais et nouveau, ayant été choisi par nous-mêmes dans les premières manufactures de France et du Nord. Nous sommes persuadés d'avance que les personnes qui nous feront l'honneur de les visiter, seront satisfaites du choix et des prix.
BODET & GUEYDAN.

NOTA—Les personnes qui ne voudraient pas se donner la peine de venir sur la Levée trouveront le même assortiment à l'encoignure Hôpital et Conde.
2s sept—1m

Chien trouvé.



TROUVÉ, le 23 courant entre 10 et 11 heures P. M., un CHIEN DE GARDE portant un collier et une chaîne. Le propriétaire peut venir le réclamer en payant les frais. S'adresser dans la rue des Ursulines, entre Johnson et Galvez, à
GABRIEL DOUVILLIER.
28 sept—3f

Maison à louer.

Une grande maison confortable, située dans la rue Erato, ayant une grande cour, écurie et remise, à louer à bas prix à un bon locataire. S'adresser à F. JACOB, DUSSUMIER & Co
28 sept—1m 46, 47 et 48, rue de la Vieille Levée

BUREAU A LOUER.

UN bon bureau, au premier étage, à l'encoignure des rues Conti et Vieille Levée, S'adresser à
F. JACOB, DUSSUMIER & Co
28 sept—1m 46, 47 et 48, rue de la Vieille Levée

Tabac en feuilles.

165 Balles tabac de Vuelta Abajo, en débarquement du N. Stetson arrivé de la Havane, à vendre par ANT. COSTA,
28 sept—1m 16, rue de la Douane

Cacao.

30 Sacs cacao de Guayaquil, première qualité, en magasin et à vendre par ANT. COSTA
28 sept—1m No 16, rue de la Douane

Café.

100 Sacs café vert prime de la Havane, en magasin et à vendre par ANT. COSTA,
28 sept—1m 16, rue de la Douane

FRAISES au jus—20 caisses, Teyssonneau, à vendre par SOSTHENE THOMAS & Co.
23 sep 9 rue Gravier

Changement de domicile.

LE docteur E. BOULIN informe ses clients et le public, qu'il a transféré son domicile rue des Remparts No 70, entre Conti et Bienville.
21 sept—1m

ACADÉMIE DE G. BOYER,
No 146 rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne.

La réouverture des classes aura lieu le premier lundi (4) d'octobre. 24sep—1m

ACADEMIE DE JEFFERSON,
53—RUE BOURBON, NLLE-ORLEANS,
DIRIGEE PAR G. J. LORD.

LES classes de cet établissement resteront ouvertes pendant toute la saison.
Les élèves sont admis à toutes les époques.
2sept—1m.

Université de la Louisiane.
COLLEGE—Ecole de GRAMMAIRE et cours d'études COMMERCIALES.

L'ANNEE scolaire 1858 1859 commence le 1er LUNDI du mois d'OCTOBRE et se termine le dernier vendredi du mois de Juillet.—Les cours réguliers comprennent l'étude des langues mortes, GREC et LATIN, et des langues vivantes, anglais, français, espagnol et allemand.

Les classes de mathématiques sont sous la direction spéciale du Professeur C. W. Sears, gradué de l'école militaire de West Point.

On reçoit à n'importe quelle époque de l'année, des pensionnaires, des demi-pensionnaires et des externes.

S'adresser pour de plus amples détails et pour des PROSPECTUS tous les jours (les samedis et dimanches exceptés) entre 9 heures du matin et 3 heures de l'après-midi, au siège de l'Université, encoignure des rues Baronne et Commune, au PRINCIPAL LOUIS DUFAU.

ATTENTION.

Nous appelons l'attention du Commerce sur la vente de vin de Bergasse, vermouth, vin muscat et bouteilles blanches, en débarquement de la barque Fanny Kaler de Marseille, laquelle aura lieu ce soir à 5 heures, sur la Levée, en face du poteau 28, 2me District.

Eaux-de-vie, vins, thés, &c.—Il sera vendu, à l'encan, CE MATIN, à 10 heures et demie, au magasin des importateurs, MM. W. F. Vredenburgh & Co, No 26, rue de la Vieille Levée, un assortiment complet d'eaux-de-vie de choix et de qualité moyenne de vins, genièvre de Hollande, rhum de la Jamaïque, sardines, thés, &c. L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente.

Marchandises sèches de saison—Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui, 29 du courant, à 10 heures A. M., au magasin d'encan de Messieurs Blache & Léaumont, No 77 rue de Chartres.—Conditions à la vente.

Succession de John Durward.

Nous appelons l'attention des acheteurs de marchandises sèches sur la vente qui aura lieu ce matin au No 238 rue Tchoupitoulas, entre Delord et Souto Market, par Placide J. Spear, encanteur.

OUVERTURE DE
Marchandises nouvelles.

AUX MARCHANDS, AUX MODISTES ET AUX COUTURIERES.

LES marchandes de modes, de confections et les couturières trouveront au nouveau magasin de gros de
LION & PINSARD,
Rue de Chartres, encoignure Bienville,
Au-dessus de M. Jules Boisse.
Un assortiment de marchandises à leur convenance, nouvellement déballées.

Vente au-dessous du prix coûtant, pour clore ces articles.

Un grand assortiment de fleurs, tours de tête, coiffures, cache-peignes, etc., etc., chapeaux nouvelles formes, un grand choix de cols crêpe noir, 10 caisses de chapeaux castor gris, feutre, soie, gros de Naples, castor blanc.
Un grand assortiment de cols broderie jais;
Un assortiment de grelots;
Cols tulle imprimerie, blanc perlé demi deuil;
Un choix considérable cols et manches broderies nouvelles,
300 cartons de fleurs fantaisie;
100 do de ruche peignes de toutes sortes,
200 do tours de tête assortis,
100 do montures assorties;
Chapeaux fantaisie, Louis XV;
2 caisses passes de chapeaux;
3 do formes de tous genres;
600 Berthes assorties;
1 caisse dessous de bras en gomme élastique;
390 cartons rubans de velours assortis de numéros
100 cartons de rubans assortis,
100 cabas assortis,
400 corsets de toutes sortes,
60 douzaines gants de soie, pour hommes et dames,
60 douzaines gants fil d'Ecosse pour hommes;
1 caisse d'éventails assortis, bois verni, batiste soie et autres,
Jupons crinoline et fausses tournures;
Mouchoirs de poche. LION & PINSARD,
Nouveau magasin de gros, enc. Chartres et Bienville,
Au-dessus de chez M. J. Boisse.

Ecoles publiques—2me District.

LA réouverture des Ecoles Publiques de ce District aura lieu LUNDI PROCHAIN, 4 octobre. Les parents sont invités à envoyer leurs enfants le plus tôt possible.
Par ordre de la direction,
EUG. D. CUVELLIER, Surintendant
25 sept—7

AVIS.

LA raison commerciale existant autrefois sous le nom de J. T. LOPEZ, continuera les affaires sous la raison de VEUVE J. T. LOPEZ & Co, et liquidera les affaires de l'ancienne maison.
Nouvelle Orléans, 24 septembre 1858.
Veuve J. T. LOPEZ, MANUEL LOPEZ, IGNACIO P. OROPESA.
25 sept—3

AVIS AUX DAMES.

Grand Déballage
CHEZ O. LELIEVRE & CO,
210.........Rue Royale.........210

NOUS vous prévenons, Mesdames, que nous venons de faire l'ouverture d'un grand nombre de caisses, reçues par les derniers arrivages de France, contenant un magnifique assortiment de tous articles que nous laisse rien à désirer à votre bon goût si bien connu. Nous vous invitons donc respectueusement Mesdames, à faire une visite aux nouveautés que nous envoie pour vous Madame Lelièvre. Nous ne croyons pas trop nous avancer en vous assurant que ces nouvelles marchandises dépassent en beauté et en fraîcheur tout ce que vous avez vu jusqu'à ce jour.

Nota—Nous prévenons également les personnes qui ont donné des commissions à Madame Lelièvre lors de son départ pour France, que la semaine prochaine nous leur livrons à leur disposition tous ces articles demandés par elles.
28sept O. LELIEVRE & CO

AVIS AUX CHEFS D'INSTITUTIONS
Pour l'ouverture des classes
EN VENTE CHEZ
O Lelièvre & Co.
Libraires, 210, rue Royale, 210.

Cours complet de [illegible] français de Noël et Chapsal
[illegible] Lhomond
[illegible] Letellier
[illegible] Chs Martin
[illegible] F. P. B.
d'histoire Mme St Ouen
[illegible] L'Abbé Gaultier
[illegible] Drioux
[illegible] Lorinquet
[illegible] Victor Boreau
[illegible] Duchâtel
[illegible] Cortambert
[illegible] Levi
[illegible] Michelet
Physique Baume et Poirier
[illegible] Beleze
[illegible] Gerusez

Et un autre grand nombre d'ouvrages d'éducation trop longs à énumérer. 28sept

CARROLLTON STORES!
Encoignure Poydras & Baronne.

LES soussignés viennent de recevoir par les navires Fenelon, Holbrooke et Minnesota, du Havre, un grand assortiment de—
SOIERIES FANTAISIE.
Robes à quilles, soie
Do à volants do
Do à double jupe do
Do à lés do
SOIE MOIRE,
Do moire antique de toutes couleurs
Amelia rayée et cordonnée
Argentine, article nouveau
Robes à lés en mousseline de laine
Do à quilles
Do Imperatrice
Do Anne d'Autriche
Do à quilles Valerica
Do à quilles Marie Stuart
Chaly satinée
Robes à volants mousseline de laine
Do Marquises
Mousseline de laine noire
Do do couleurs
Mérinos français
Indiennes françaises
Indiennes françaises à quilles
Chales en plucho
Chales jardinières à chenille
Chales Stella, bordure pluche
Chales algériens
Chales cachemires
Talmas en velours soie
Mantelets en velours franges soie
Talmas en drap
Gants Jouvin pour homme et dame
Bandes brodées
Organdi blanc pour robes de soirées

Damas laine, damas coton, indienne à meuble, indienne à meuble rayée et satinée à fleurs, serviettes et nappes damassées, serviettes françaises, damas écrus et blancs chemises de peau pour homme et dame, couvertures françaises, couvertures grises et blanches, un grand assortiment de courtepointes.

Comme il nous serait trop long d'énumérer toutes les marchandises que nous avons en magasin, nous prions les dames et le public en général de venir visiter notre assortiment avant de faire leurs achats ailleurs. U. LAROUSSINI & Co. 27 sep

SOIERIES, MODES ET NOUVEAUTES D'AUTOMNE.

JOHN TODD
SUCCESSEUR de D. P. SCANLAN & Co
Nos 12 et 14, rue de Chartres,

Fait en ce moment l'ouverture de marchandises de choix pour l'automne; elles consistent partie des genres les plus nouveaux de SOIERIES noires et en couleur, pour robes, par pièces et par robes, à disposition
BAREGES ANGLAIS,
GRENADINE D'ECOSSE
POIL DE CHEVRE
TISSU METALLIQUE
TISSU CHINE
BOMBAZINE, Barège et Mousseline de laine noirs
CACHEMIRE et Mousseline de laine unis, noirs et en couleur,
BONNETERIE et Gants
Un assortiment choisi de BRODERIES
Un grand assortiment de CHALES Tartan, Réversible, Stella, Thibet, Ecossais, chenille.
AUSSI:
Un choix de MANTEAUX de velours, drap et soie, des genres Talma, Pacha, Rosalie, Casta Diva, Palladium, Pandore, Favorite, Gazelle et Rob Roy.
Ainsi qu'un assortiment complet et choisi de
Modes, Fleurs et Rubans pour l'automne
Sur lequel l'attention des dames est respectueusement appelée. 27 sept—3

ENTREPOT DE TAPIS,
RUE DU CANAL, No 124.

J. D. DAMERON & Co. ont reçu dernièrement des manufactures un fort stock de tapis et étoffes à rideaux, du dernier genre, et les vendront à un léger bénéfice. Ils ont toutes les facilités de se procurer les marchandises les plus nouvelles et les meilleures aux plus bas prix.
Wilton, velours, meilleure qualité et qualité commune.
Tapis de Bruxelles à bas prix et inférieurs, 3 plis et Ingrains, diverses qualités;
Tapis de corridors et d'escaliers;
Laine de Hollande et chanvre pour bureaux;
Baizes 6/8 à 18/4 à dessins, par yarde,
do do do en carrés,
Devants de cheminée velours, à touffes et mosaïques;
Paillassons et devants de porte, baguettes d'escaliers.
Toiles cirées.
3 à 24 pieds de longueur, qualité ordinaire et de la meilleure qualité.
Etoffes à rideaux.
Coton et damas coton;
Satin de laine;
Brocatelle;
Lastings et reps 6/4 imprimés;
Rideaux dentelle et mousseline;
Cordes, glands, guimpe, etc;
Corniches, bandes et flèches.
Stores.
Une très grande variété de nouveaux et jolis genres.
Drap à billards
de qualité extra;
Cramoisi 8/4, vert et bleu.
Couvertures de tables,
Couvertures de pianos et de tables—un grand assortiment.
Nous recevons journellement d'autres marchandises qui ne seront pas surpassées dans le pays.
27sept—6f—1rep.

TAPIS, TOILES CIRÉES, &c.

NOUS recevons en ce moment, des manufactures, directement, un très grand et magnifique assortiment de TAPIS, tels que
Medaillons, velours, Wilton,
Tapis de Bruxelles, Ingrains, 3 plis,
Tapis de Hollande, de Venise, Chenille,
Shangai, etc, etc
—Toiles cirées—
Une grande quantité de toiles cirées de nouveaux dessins et de diverses qualités. Nous les coupons pour toutes les chambres.
Druggets et dessus de tables.
Une grande variété de largeurs, qualités et dessins.
—STORES—
Dessins nouveaux et de toutes grandeurs.
Couvertures de tables et de pianos.
Paillassons et tapis de foyer — En mosaïque, velours, chenille et coco.
Baguettes d'escalier, toiles cirées, toiles et baize.
Nattes de coton, de toutes largeurs et qualités.
Nous avons acheté à une réduction et vendrons ces articles aux plus bas prix du marché pour de comptant ou des billets approuvés.
A. BROUSSEAU & Co.
27 sep—6f No 19, rue du Chartres

COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOPE DE LA NOUVELLE-ORLEANS."
Bureau, encoignure Canal et Passage de la Poste.

Nouvelle-Orléans, le 6 août 1858.

A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:

Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.

La bonification ci-dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de script.
HENRY PEYCHAUD, président,
S. PLASSAN, vice-président,
LOUIS BARNETT, secrétaire
DIRECTEURS:
S. Plassan, Thos N. Blake,
C. H. Kerolon, B. Nautré,
A. Laforest, A. Xiques,
P. Maloché, Geo. Heaton,
Henry Peychaud.
7 août—

BIENVILLE COTTON SEED OIL FACTORY.
P. MARTIN & Co

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer que d'importantes améliorations ont été récemment apportées à leur manufacture d'huile de graines de coton et qu'ils sont maintenant prêts à livrer à la consommation des produits d'une incontestable supériorité.

Déjà les rapports de chimistes distingués, tant Américains qu'Européens, avaient constaté que pour l'éclairage, l'huile de graine de coton réunissait toutes les qualités désirables. Les perfectionnements qu'ils ont introduits dans leurs procédés de fabrication leur permettent en outre d'offrir un article d'un emploi également avantageux pour les machines ainsi qu'on font foi les certificats ci-annexés.

Ils font appel au sentiment de généreuse sympathie que ne peut manquer d'éveiller chez les consommateurs une industrie vraiment nationale et destinée à affranchir le Sud d'un lourd tribut qu'il paye au Nord et d'espérer qu'ils voudront bien leur accorder un patronage, justifié d'ailleurs par l'excellence de leurs produits.
BLANCHIN & GIRAUD, seuls agents, No. 44, Vieille Levée

Nota—Tous les barils d'huile provenant de notre manufacture portent la marque P. Martin & Co.

Je soussigné déclare m'être servi de l'huile de graines de coton provenant de la manufacture de MM P. Martin & Co pour ma machine et pour éclairage et l'avoir trouvée parfaite sous ces deux rapports. DENIS VILLERE.

Je soussigné déclare qu'après avoir fait usage de l'échantillon d'huile de graines de coton de la manufacture P. Martin & Co je la trouve bonne pour l'usage des machines.
Nouvelle-Orléans, 20 août 1858.
A. DUPAQUIER, ingénieur.
Certifié correct, J. A. D'HEMECOURT, Ingénieur en chef du Canal Carondelet
R. GARDERE, président
20 sept—1m, 1re pag

A LOUER.

UNE maison basse, encoignure Orléans et Bourgogne,
Une maison basse, encoignure Bourgogne et Quartier,
Une maison basse Nos 93,95 rue Toulouse,
Une do double, encoignure Orléans et Bergey,
Une maison haute en briques, No 279 rue du Canal,
Une do do No 265 rue Commune,
Une do do No 267 do
Une do do No 267 rue Gravier
Une maison à 3 étages, encoignure Poydras et Penn.
Plusieurs petites maisons dans différents quartiers de la ville.
Nouvelle Orléans, le 25 septembre 1858.
EUG. ROCHEREAU & Co,
25 sep 17 et 19 rue St Louis

EN débarquement du navire Sybil, de Bordeaux:
40 barriques vin rouge ordinaire
25 caisses de 12 bouteilles vin rouge Margaux Médoc 1846
40 caisses de 24/2 bouteilles do do 1846
25 do 24/2 do Pontet St Julien 1844
20 barils vinaigre
5 [illegible] bouchons superfins
5 balles, de 30 000 [illegible] bouchons pointus
20 quarts pipes eau de vie Henry Sutton, 1841
20 do do do 1800
A vendre par B TALAMON,
27 sep 151 rue Royale

EN débarquement de la barque Fanny Kaler, de Marseille:
400 paniers de 12 bouteilles 22 onces huile d'olive J. Piagnoli
200 paniers de 12 bouteilles 22 onces do do
50 do 24/2 do 12 onces do do
50 do 24/2 do 11 do do do
50 caisses vermouth de Noilly Prat & Co
[illegible] do do Bruneau, Chappaz & Co
12 do liqueurs assorties superfines
12 do marasquin superfin
100 do olives Amelliaux et Verdale
60 do câpres capottes
50 do cornichons
20 barriques vin de Bergasse
100 caisses savon bleu
A vendre par B TALAMON,
27 sep 191 rue Royale

EN débarquement du navire Maritana de Bordeaux:
40 barriques vin rouge Cantenac, Médoc, Quinsac [illegible] Cambiane 1856
A vendre par B TALAMON,
27 sep 151 rue Royale

EN magasin—40 barriques vin rouge St Julien
20 barriques vin rouge St Estèphe
10 do do Montferrand
10 do do St Estèphe
6 do do Margaux pour famille
3 barriques vieux vin rouge St Julien
150 caisses vin rouge St Julien et Estèphe
200 do do do St Julien
5 barriques vin blanc Haut Sauternes
4 do do do [illegible]
2 1/2 do do do
25 barils do do
75 caisses do do do
250 do do do
50 do cerises à l'eau de vie, dernière récolte
50 do abricots do do
200 paniers anisette extra de Chauvet fils
A vendre par X LAMBERT
27 sep 62 rue des Magasins

EN débarquement du navire Sybil, de Bordeaux
60 barriques vin rouge Montferrant
40 do do Cantenac
27 barils vin blanc G de Gaume
10 caisses cerises à l'eau de vie
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
27 sept 17 & 19 rue St Louis

SARDINES à l'huile de la nouvelle pêche.
10 caisses sardines 24 boites chaque, Cotton & Martin
20 do do 100/2 do
20 do do 100/4 do
10 do do 200/4 do
En débarquement du navire Sybil, de Bordeaux
A vendre par EUG ROCHEREAU & Co.
27 sept— 17 et 19 rue St Louis

EAU DE VIE—Eau de vie A. C. Godard & Co
1834 et 1848 do F. Ribart
1844 et 1848 do Raynal et Aubesy
1844 do Ch Rivière
1844 et 1848 do Corcice & Martin
1844 et 1848 do C. Marquet
En débarquement du navire Sybil de Bordeaux
A vendre par EUG ROCHEREAU & Co.
27 sep 17 et 19 rue St Louis

COUVERTURES—6 balles couvertures de laine blanches, 60 paires de la manufacture de M. Fort. En débarquement du navire Sybil, de Bordeaux.
A vendre par EUG ROCHEREAU & CO,
27sept 17 et 19 rue St-Louis

HUILE d'olive—60 caisses huile d'olive surfine, en débarquement du navire Sybil, arrivé de Bordeaux, à vendre par
EUG ROCHEREAU & Co,
27 sep 17 et 19, rue St Louis

BRIQUES françaises—Un lot de briques à feu, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
27 sep 17 et 19, rue St Louis

M. JULES G. FREMARAY, gradué de la Sorbonne, [illegible] bachelier ès lettres et ès sciences, désirerait trouver une place de professeur dans une famille particulière. Les émoluments ne seraient pas très élevés, qu'on acceptera la position de préférence à un établissement public. Le piano, le dessin, ou les langues mortes, feraient partie de l'éducation. S'adresser, soit par écrit, soit en personne
22 sept—$5. au bureau de l'Abeille.

EN débarquement du navire Sybil, capitaine Jenkins, venant de Bordeaux
12 quarts cognac Gollenburg 1805
26 do do Vineyard Proprietors Camp.
30 do vin Porto
10 caisses anisette surperfine marques Buzard & [illegible]
10 do liqueurs assorties do Roger
6 do anisette de Hollande do do
100 paniers anisette superfine
50 quarts cognac La Rochelle
A vendre par V. & E. MAIGNAN
25 sep 20 rue St Louis

Valley Whisky! (Whisky de la Vallée!)

NOUS avons reçu un lot de ce whisky, dans des caisses d'une douzaine chacune, et nous l'offrons au plus bas prix fixe par les propriétaires dont nous sommes les agents.

Les connaisseurs sont priés de venir voir la qualité de cet article, au magasin de
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
23 sept 13 et 15 rue St Louis

Ale et Porter

ALE et Porter doubles forts de Tennent, en bouteilles et demi bouteilles, venant d'être reçus et à vendre par J. Y. DE EGANA,
23sept 47, rue Bienville

EAU DE VIE de La Rochelle 20/4 et 30/4 T. Meneau, en débarquement du Maritana à vendre par FOSTHENE THOMAS & Co,
23 sept 9 rue Gravier

EN débarquement du navire Fanny Kaler, venant de Marseille:
200 barriques vin Bergasse;
400 caisses salaisons assorties;
30 balles amandes à la dame, coque tendre;
2000 flacons marasquin, à vendre par
LANATA FRERES, 9 et 11 Jefferson
18 sep

EN débarquement du navire Maritana, de Bordeaux:
60 caisses cerises à l'eau de vie nouvelles
50 caisses abricots à l'eau-de-vie nouveaux
24 barriques vin rouge pour famille
8 barriques vin blanc Haut Sauternes
28 barriques vin rouge St Julien.
A vendre par E. DECHAMPS,
17 sep 21 St Louis

POIVRE NOIR — 100 sacs poivre noir, à vendre par BERNARD TURPIN
16 sep—6f 55 Vieille Levée

VIN en barriques et eau de vie—20 barriques St-Julien pour familles,
50 barriques St Julien,
10 quarts Jean Louis cognac 1811,
20 do Alex de Montezim 1840.
En débarquement du navire Maritima, de Bordeaux, à vendre par J. & J. TARDOS,
16sept 31 Vieille Levée

Cotons écrus pour draps, COTONNADES.

100 balles coton écru de Appleton, pour draps
25 balles do do de Lawrence, do
25 do do do Indian Heads do
15 caisses cotonnades de la manufacture Ripka.
En débarquement et à vendre par
G. B. GRAHAM,
27 sept—12 No 95, rue Gravier

AVIS.

LE COLLEGE COMMERCIAL DE DOLBEAR 105 RUE DU CANAL,

Est toujours en activité. Les nouveaux élèves peuvent commencer quand ils le voudront, la Tenue des Livres, les Mathématiques, l'Ecriture, l'Anglais, le Français, l'Espagnol, l'Allemand, etc. Deux mille anciens élèves de ce Collège, au moins, sont maintenant employés dans le commerce, en cette ville. RUFUS DOLBEAR.
27sept

Demande de nègres.

NOUS demandons six hommes de couleur, robustes et tempérants, pour travailler dans nos entrepôts. Ils recevront de bons gages.
BEARD & J. E. TOURNÉ,
Entrepôt St Louis, rue Front, entre Lafayette et Girod. 25 sep—3f

CIGARES DE LA HAVANE—1,500,000 cigares de la Havane, en magasin, de toutes les grosseurs et de la meilleure qualité de tabac,—tels que Millar, Londres, Media Reg. Mediana, Reg. Londres, Conchas, Conchitas, Ollendrados, Brevas, etc., etc., et des marques suivantes bien connues:
Washington, Flor y Cardin, La Ritica,
El Eol, Cervantes, La Helina,
El Globo, Lafayette, Flor Americana,
Tabajos, Meridiana, Flor de los Campos,
Perla Cubana, La Patente, Palacio Cristal,
La Nobleza, Gutierrez, Il Trovatore, etc.
A vendre par CABALLERO & BASUALDO,
No 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville
1 sep

OIGNONS—250 sacs oignons rouges de l'Iowa, en débarquement du bateau à vapeur J C Swon.
OIGNONS—165 sacs oignons rouges de l'Iowa, en débarquement du bateau à vapeur Flying Cloud, à vendre par A. CHOPARD & Co,
27sept No 14, rue Poydras

PORC—300 barils de mess, prime et reins, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
17août— 57 et 58, rue Vieille Levée

Chlorure gazeux concentré
Et Chlorure Végétal composé
DU Dr GERMAIN HELLARD,
SPECIFIQUES PRESERVATIFS ET CURATIFS DE LA FIEVRE JAUNE, VOMITO, SCORBUT, TYPHUS, &c.

LE CHLORURE GAZEUX, employé comme désinfectant, pour assainir les appartemens, salles d'hôpitaux, cales de navires, est aussi très efficace dans le traitement des maladies de peau, morsures et piqûres d'animaux et insectes venimeux.

Le chlorure végétal est un spécifique certain contre la Fièvre Jaune, le Typhus, le Choléra et contre toutes les maladies épidémiques. Il agit aussi comme préservatif.

Ces préparations sont vendues avec un traité qui en explique la nature et prescrit le mode d'application. Elles sont accompagnées de nombreux certificats qui en démontrent l'efficacité.

En vente à la Nouvelle Orléans, chez L. DELOBE, pharmacien, seul agent, au coin des rues Bourbon et du Maine.
20-sept—1m 1re p

ALFRED MUNROE & Co.
34, rue des Magasins, encoig. Gravier,

ONT reçu directement de leurs manufactures, par le steamship Black Warrior, du très grand assortiment de choix de

Vetements ET LINGERIE,
POUR HOMMES, JEUNES GENS et ENFANS.

Un assortiment de REDINGOTES de drap noir et en couleurs;
VETEMENTS communs de fantaisie, pour tous les jours;
PANTALONS casimir noir et de fantaisie;
VETEMENTS d'étoffe et de toilette, pour enfants;
CHEMISES of Patent Yoke, toutes les grandeurs et qualités.
CHEMISES shaker de flanelle, Caleçons et Chaussons.
HABILLEMENTS EN CAOUTCHOUC, tous les genres.
Malles, Sacs de voyage et Parapluies.
ALFRED MUNROE & Co,
21 sep 34, rue des Magasins, enc. Gravier

Fievres du Nord et du Sud.

Préventif et guérison infaillibles. — Remède adopté et recommandé par les médecins du Nord et du Sud.

Rejouissons nous de ce que la médecine a découvert un nouveau remède souverain—le READY RELIEF et les PILULES DE RADWAY—pour prévenir et guérir les fièvres les plus dangereuses du Nord et du Sud. Qu'on fasse un appel au préjugé de vos amis sur le parti de faire l'essai de cette efficace préparation.

[illegible]

Toutes les familles, tous les planteurs et capitaines de navires devraient avoir le Ready Relief et les Pilules de Radway, afin de les administrer à temps et sauver de la sorte bien des existences.

M. Fallowebee et devant capitaine des steamships faisant les voyages de New York à la Havane, a arraché à la mort beaucoup de passagers et de matelots grâce aux remèdes dont nous parlons.

M. F. Knapp, de la paroisse Ste Marie, a sauvé, dans la terrible de 1856, au lac Natchez douze personnes atteintes de la fièvre et frisson et d'autres fièvres.

M. Mitchell, de Carrollton, Miss., propriétaire d'une centaine de nègres qu'il faisait travailler sur des terres basses n'a pu mettre ses esclaves à l'abri des fièvres qu'en leur administrant le Relief et les Pilules de Radway.

Le Dr Fred. B. Page, du Miss., et le général Nye, de Yazoo City, recommandent les remèdes de Radway pour la fièvre jaune.

[illegible]

Le Ready Relief et les Pilules sont en vente chez tous les pharmaciens et marchands.
A vendre par J. WRIGHT & Co,
Nos 21 et 151 rue de Chartres

Marchandises Nouvelles
Aux magasins de marchandises sèches à bon marché, de

T. DANZIGER,
Encoignure Robertson et Orléans
ET
No 125, rue des Remparts

200 pièces flanelle rouge, toute laine, à 20 cts la yarde.
[illegible]

Les acheteurs en gros trouveront leur intérêt à venir examiner ces marchandises avant de faire leurs achats ailleurs.

ECHANTILLONS DU CABLE TRANSATLANTIQUE.

[illegible]

Hotel St. Fernando,
Rue de la Cuna, No 26, à la HAVANE.

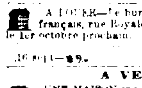
CET HOTEL situé entre le débarcadère et la Place de Verte, se trouve au centre de la ville; il offre aux voyageurs tous les conforts possibles. La maison est aérée, vaste et parfaitement tenue. On y parle le français, l'espagnol et l'anglais.

N. B.—Un monsieur, avec sa dame et ses enfants, de la Nouvelle-Orléans, est tellement content du traitement et de la tenue de cet hôtel, qu'il y resteront jusqu'à leur départ pour cette ville, dans le mois de mai, il en est de même de plusieurs américains du Nord et du Sud qui sont maintenant dans l'hôtel.
24 mars—au 23nov

AUX DAMES DE LA NOUVELLE ORLEANS
Avis essentiel.

LE Confiseur de la rue Ste Anne, No 56, entre Royale et Chartres, prévient les dames de la Nouvelle Orléans qu'il vient de recevoir de France de nouveaux BONBONS beaucoup plus variés que ceux qu'il a vendus précédemment. Ces nouveautés sont d'un goût exquis. Il tient des corbeilles toutes prêtes, à la disposition de ceux qui en voudraient pour le dessert.
Bonbons fondants......50 cent
Chocolat à la crème......50
Fruits candis......40
Pralines brunes......40
Marmelades d'orange......50
Réglisse de Bordeaux......40
Les paniers bon garnis de bonbons sont d'une piastre à quatre piastres, vendus au poids.
MAISON MANRY,
27 fév rue Ste Anne, 56

T. BACHELIER,
Nos 28 et 30 rue des Ursulines,
NOUVELLE ORLEANS.



Importation directe—
Graines nouvelles de jardinage, pour Fleuristes, de plantes potagères, pour maraîchers toujours reçues par steamers, ainsi que collées.
Prix modérés. 19 août—3m 1re p

A LOUER—Le bureau occupé par le consul français, rue Royale, No 102, est à louer pour le 1er octobre prochain. S'adresser à
Mme LUSAN,
16 sept—$5. rue Royale, No 102

A VENDRE

UNE MAISON encoignure des rues Cirque et Hevia, depuis longtemps occupée par un droguiste et donnant de bons revenus.
S'adresser à P. E. WILTZ,
13sept 131, Passage de la Bourse

Maison et magasin à louer.

La maison à trois étages et le magasin situés à l'encoignure des rues Royale et Conti.

Le magasin No 109, rue Royale, à côté de la susdite propriété. Possession en sera donnée le 1er octobre. S'adresser à M. Kennedy, No 93, rue de la Douane. 7sept

Fièvre jaune.

DÉCOUVERTE D'UN PRÉVENTIF!

MADAME ALLUARD, la somnambule célèbre, dont les cures merveilleuses ont si souvent retenti dans la presse louisianaise, vient d'arriver, au sein de sommeil magnétique, à un résultat des plus importants et dont elle s'empresse de faire part à ce public qui, depuis si longtemps, l'honore de son patronage. Sous l'influence de ce sommeil étrange, elle a découvert un MOYEN DE SE PRESERVER de la fièvre jaune, et elle ose garantir pleine sécurité à toutes les personnes susceptibles d'être atteintes, qui viendront la consulter. Découverte d'autant plus précieuse que son traitement préventif est d'une pratique très simple, très facile, et que les remèdes qu'elle indique, sont doux, agréables même.

Ceux qui connaissent l'extrême lucidité de Mme Alluard, qui en ont vu les bienfaisants effets, n'hésiteront pas à ajouter foi à ce nouveau phénomène. Quant aux autres, qu'ils voient par eux-mêmes, c'est ce qu'on leur demande, pour faire naître en eux la conviction.

S'adresser rue Bourbon, 331, entre les rues Ursulines et Hôpital. 28août

Couvertures grises des Etats-Unis pour la marine,

PESANT de 10 à 11 livres, tout laine et de grandeur extra. Un fort lot acheté de parties en liquidation, attendu et à vendre au-dessous du prix de la manufacture. On peut voir les échantillons à notre bureau. W. H. LETCHFORD & Co,
2 sept—1m rue du Canal

FUSILS DE CHASSE—Rousset & Genin, No 80 rue du Canal, près de Chartres, offrent à vendre d'excellents fusils anglais à deux coups, dans les prix de $18, $20, $25 et $30. Ces fusils sont jolis et très légers, et de plus sont excessivement bon marché.
ROUSSET & GENIN,
27sept Canal près Chartres

REÇU nouvellement une facture de fonte, telle que Chaudières françaises 1 à 100 points,
Fours de campagne, Nos assortis,
Poëlons toute grandeur, do do
Fers à repasser, do do
Chenets en fer à 1 2 3.
A vendre par ROUSSET & GENIN,
27sept 80 rue du Canal, près Chartres

REÇU et à vendre au plus bas prix du marché—200 barils clous coupés assortis de numéro, chez ROUSSET & GENIN,
27sept No 80, Canal, près Chartres

A VENDRE—250 rouleaux cordes en pitre de toute grosseur, au plus bas prix du marché.
ROUSSET & GENIN,
27sept No 80, Canal, près Chartres

EN débarquement—200 douzaines Haches Collins, Hunts et autres. A vendre à bon marché.
ROUSSET & GENIN,
27sept No 80, rue Canal, près Chartres

PORC—500 barils mess, M. O. et reins, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
9 sept 57 et 58, Vieille Levée

JAMBONS—50 tierçons Jambons de L. Staggs, passés au sucre, à vendre par
GALLOSO & PASCAL,
9 sept—6 57 et 58, rue Vieille Levée

MAQUEREAUX—50 barils maquereaux No 3, de rivage, 50 barils gros maquereaux No 3, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
9 sept 57 et 58, rue Vieille Levée

REÇU par le navire Wellington, arrivé de New-York—100 paniers champagne Piper Heidsick, en grandes et demi-bouteilles.
A vendre par J N CURIEN,
11 sep 23, rue Toulouse

Nouvelle importante.

Du traitement et de la guérison du Charbon (Black Tongue) chez les animaux. De la fièvre jaune et d'autres maladies semblables chez les hommes.

Les lettres et certificats suivants sont authentiques. Nous les soumettons à nos lecteurs en les assurant que la déclaration de MM. Radway & Co au sujet de l'efficacité de leur remède est digne de foi sous tous les rapports.

A M. John Maginnis, propriétaire du True Delta, N. O.

Monsieur—Nous désirons informer les habitans du Sud de l'efficacité du Ready Relief de Radway qui guérit et prévient les terribles maladies pestilentielles qui sévissent dans plusieurs Etats du sud et connues sous le nom de CHARBON (Black Tongue) chez les animaux et de FIEVRE JAUNE ou autres maladies semblables chez les hommes.

[illegible]

WILSON SHANNON,
Capitaine du brick Jane Shore
Nouvelle Orléans, 15 mai 1858.

LE DR FRED. B. PAGE, DU MISSISSIPPI.

[illegible]

TEMOIGNAGE DU GENERAL NYE.

[illegible]

CHARBON (black tongue).

[illegible]

Société de Bienfaisance des fils de la Louisiane.

CONFORMEMENT à la sect. 4 de l'art. 2 de la Constitution, les membres sont priés de se réunir, dans la Salle de la Partie Unie, rue des Remparts, DIMANCHE PROCHAIN, 3 octobre 1858, à midi, afin d'élire les officiers de cette Société pour un an.
On espère que les membres seront ponctuels.
Par ordre du Président,
AUG. LAROSE, Secrétaire
27sept

Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans.

LES souscripteurs au capital de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nouvelle-Orléans sont prévenus que un versement de dix pour cent est maintenant demandé et payable, au bureau de la Compagnie, à partir du 16 octobre prochain.
R. GARDERE, président,
17 sep—1m LOUIS GAGNET, secrétaire

Bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

AVIS est donné que à partir de cette date, les par [illegible] assurés qui se feront assurer par ce Bureau pourront à leur gré, participer au dividende de scrip de cette Compagnie ou se faire rembourser, en argent quinze pour cent sur toutes les primes qu'elles payeront.
JULES DOLHONDE, Secrétaire
N. O. 11 août 1858 11août—2m

AVIS.

M. H. A. RUPERTI, de Hambourg, est devenu, aujourd'hui, associé dans notre maison
CHARLES KOCK & Co.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858.
27 juin

Demande de commis.

ON demande immédiatement deux jeunes gens, l'un parlant l'allemand et l'anglais, l'autre le français et l'anglais, et connaissant bien les marchandises sèches. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations de personnes de la ville.
S'adresser à A. PEPIN & Co,
15 sep— Magasin Rouge

Demande de nègres.

ON demande des nègres robustes pour travailler sur une habitation sucrière pendant trois ou quatre mois. Pour plus amples détails, s'adresser HALL, ROBB & PUTNAM,
30 août—$5. No 8, rue de la Douane

J. B. MENNY & CO.,
Rue de Chartres, No 72,
ENCOIGNURE DORSIÈRE.
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
DE
CHAPEAUX DE SOIE, DE LAINE ET DE PAILLE.
Casquettes de drap, soie et velours.
18 sep—1m

Avis spécial,
Succession de Louis Ducornau.

LES débiteurs de la succession de feu Louis Ducornau sont prévenus de ne payer ce qu'ils doivent à la dite succession, à personne et ce n'est au soussigné qui seul est autorisé à en toucher le montant.

Tous ceux qui doivent à la succession sont priés de régler avec le soussigné sans plus de délai.
JOHN McKEE,
Exécuteur datif testamentaire,
No 6, Exchange Place, Nlle-Orléans
9sept—3mois v & c

AVIS DE SOCIETE

LA maison CHARLES ODIER & Co étant arrivée au terme de son contrat, est dissoute à partir de ce jour.

M. CH. HONOLD est chargé de la liquidation. Les affaires de l'ancienne maison seront continuées par les soussignés qui ont ce jour, formé une nouvelle société sous la raison CH. HONOLD & Co dans laquelle M. CHARLES ODIER est intéressé en qualité d'associé en commandite.
CHRISTIAN HONOLD,
AUGUSTE MEINADIER,
Associés Gérants
CHARLES ODIER, commanditaire
Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1858.
1 sept—1m tij

Briques de qualité supérieure, à prix réduits.

Briqueterie de P. Fortier.

CES briques seront expédiées aux planteurs, à leur atterrage le long de la côte, en lots de 75 à 80 milliers et devront être promptement déchargées aux taux suivants:
Eglise Rouge, ou au-dessous...... $8 le millier
Bonnet Carre...... 8 25 "
Couvent...... 8 75 "
Donaldsonville...... 9 25 "
Plaquemines...... 9 75 "
Pour plus de détails, s'adresser à
DARBY & TREMOULET,
27juill—3m 24, Bienville

COUVERTURES—500 paires de couvertures de laine, blanches et grises, des célèbres marques F. A. S. et Sébastopol, reçues par le navire Nuremberg.
750 paires couvertures de mêmes marques, attendues par le navire Melbourne.
A vendre par les seuls agents de la Grande Manufacture F. A. Seilliere,
ED. GAUTHERIN & Co,
1er sep—1m 28 rue Carondelet

Installations de magasin.

A VENDRE à bon marché, étagères et vitrières, le tout en bon ordre. S'adresser au No 76, rue du Canal. 1 sept

POMMES de terre—350 barils Meschanics de choix de Louisville, en débarquement du bateau à vapeur Maria Denning, en magasin, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
1sept 68 et 70, rue Tchoupitoulas

OIGNONS—300 barils oignons blancs et rouges de choix, de Louisville, en débarquement et en magasin, à vendre par
DONNELLY, BEZZINA & Co,
18août 68 et 70, rue Tchoupitoulas

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co

Swan & Co continuent le tirage de leurs LOTERIES SANS INTERRUPTION. Les loteries de Swan & Co sont légales et autorisées par l'Etat de la Géorgie.

[illegible]

Les loteries suivantes seront tirées [illegible] par S. SWAN & Co, [illegible] LOTERIE DE L'ACADEMIE [illegible] (Géorgie), comme suit:

[illegible]

CINQUANTE MILLE BILLETS.
Cinq mille quatre cent quatre-vingt [illegible] lots.

Tous les Samedis, dans le mois d'Octobre.

[illegible]

Approximations—[illegible]

En demandant des billets ou des certificats

[illegible]

C. A. Barrière & Frère
[illegible] 130, rue du Canal.

[illegible]

LES NOUVELLES
MACHINES A COUDRE,
PERFECTIONNÉES DE
WHEELER & WILSON.

[illegible]

La machine à coudre de Wheeler & Wilson, [illegible]

[illegible] **Wheeler & Wilson** [illegible] 120, rue du Canal, [illegible]

MADAME COLIN
(MAISON DE MODES)
Rue St-Philippe, enc. Royale.
ARTICLES DE DEUIL POUR DAMES.

[illegible]
21 sep—au ler [illegible]

Librairie Catholique
DE MICHON ET DESPORTES,
200 Rue Royale 200

CETTE maison [illegible] d'articles pour la Toussaint [illegible]
Couronnes en perles avec [illegible]
[illegible]
Madame Desportes ayant appris à [illegible]
[illegible]

Bière anglaise de Harvey

75 [illegible]
27 sep [illegible] et 12 St Louis

POMMES de terre—[illegible]
FEVES—150 barils petites et grosses [illegible]
POIS concassés [illegible]
POMMES [illegible]
[illegible]
A. CHOPARD & Co,
27sept No 14, rue Poydras

A VENDRE—[illegible]
S'adresser rue de la [illegible] No 12, entre Bienville et Dauphine [illegible]

J'AI repris mes [illegible] *commissionnaire acheteur* [illegible]
[illegible] LEISY
Nlle Orléans, 1er septembre 1858.

TABAC—[illegible] de la Havane [illegible] pour capes et tripes [illegible]
24 sep

CIGARES—120 000 cigares de [illegible] reçus par le brick Toulah [illegible]
24 sep

SUCRE—[illegible] caisses sucre blanc de la Havane, en débarquement du brick Warrior, [illegible] Havane, à vendre par [illegible]
24 sep

SUCRE de la Havane—[illegible] jaune et brut de la Havane, en magasin et à vendre par [illegible]
24 sep

TABAC—50 balles tabac de [illegible] pour capes et tripes [illegible]
A vendre par [illegible]
22 sep

SARDINES—100 caisses sardines à l'huile, 100/2 boîtes chaque, de Nantes, à vendre par BRUGUIERE & Co.
22 sep

PETITS POIS—6 caisses petits pois [illegible] chaque, à vendre par BRUGUIERE & Co.
22 sep

EN débarquement du navire Fanny Kaler, de Marseille:
40 caisses vermouth Noilly Prat & Co
50 paniers huile de Piagnoli, 22 onces, à vendre par X LAMBERT
22 sept 62 rue des Magasins

BOEUF—40 barils mess pour familles, do 1/2 barils do do, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
9 sept 57 et 58, rue Vieille Levée

EN débarquement du navire Nueva Lautaro, venant de Barcelonne:
40 barriques de vin rouge très corsé, 1re qualité,
24 barils graine canary,
5 sacs graine d'anis, à vendre par
PABLO GELPI & Co,
30août No 120, rue Vieille Levée

A VENDRE en débarquement du navire Roger Stewart, arrivé du Havre
40 caisses absinthe Yersin & Lecoultre,
30 do do C. F. Berger,
4 do saucissons de Lyon,
A vendre par J N CURIEN,
16août 23 rue Toulouse

ABSINTHE—100 caisses E Lecoultre, à vendre par SOSTHENE THOMAS & Co.